

Le goût amer du sang

Je n'ai pas de saveur. Je suis fade. Le genre de personne qu'on ne déteste pas, mais qu'on n'aime pas non plus. Je me fonds dans le décor. Je le sais très bien, l'extravagance ne me va pas bien. Des fois, j'aimerais qu'on m'aime, qu'on me déteste. Que quelqu'un me remarque, même si c'est à cause de mes cheveux gras. Voilà. Je veux qu'on me haïsse.

Je me préparais à aller à l'école. J'observais tous les vêtements banals jonchant le sol de ma chambre. Tous quelconques. Je pigeai un chandail blanc et en retirai les manches pour me donner un certain style. La semaine dernière, j'avais commencé à fréquenter une des filles les plus populaires de l'école. Josée. Avec elle, j'avais goûté au sucré. J'avais goûté le plaisir d'aimer et d'être aimé. Son rouge à lèvres goûtait le gâteau et son parfum répandait un arôme de fraise. Son odeur imprégnait mes vêtements et me donnait l'impression d'être quelqu'un. D'avoir un goût.

- Olivier!

C'était elle. Elle marchait en ma direction accompagnée de son ami Sam. Ce dernier me dépassait d'une tête, voire plus. Quand Josée m'atteignit, elle m'embrassa à la hâte.

- Tu as réfléchi pour la fête de Sam ce soir ?

Ce dernier me lança un regard menaçant. J'acceptai bien sûr de participer à cette fête. Pas rien au monde ne me ferait rater une occasion d'être avec elle, même un gars de six pieds.

Autour de huit heures, Josée vint me chercher et nous nous dirigeâmes vers la demeure de Sam. Celui-ci nous ouvrit la porte et me dévisagea ensuite. Il nous servit une bière et s'éclipsa avec son amie pour une raison quelconque. Je savais bien qu'il avait toujours gardé un oeil sur Josée, mais jamais je n'aurais pensé qu'il se conduirait de cette manière avec quelqu'un. J'étais seul, encore une fois. Dépourvu de saveur et de quelqu'un avec qui parler. Je regardai autour de moi et fit le tour de la maison pour trouver Josée. Après quelques minutes, je les trouvai au sous-sol. Ils s'embrassaient.

L'amertume m'envahit. Je me dirigeai vers Sam et me jetai sur lui. Me remarquant, celui-ci me lança un coup de poing en pleine figure. Il était beaucoup plus fort que moi et je le savais. Il avait le dessus sur moi. Et je le savais. Le sang dans ma bouche me faisait sentir vivant. J'avais enfin un goût. Je me déclarai vaincu. Sam me regarda longuement. J'étais étendu sur le sol, incapable de bouger mes bras affaiblis. Un dernier coup de sa part suffit à m'anéantir. Ma vision se brouilla. Et puis, plus rien.

Saveur choisie : amertume

Prénom: Charlotte

Nom: David-Higgins

École secondaire la Camaradière

Enseignant de français: Andréane Ferron-Carbonneau

Nombre de mots: 436